



MAIRIE DE NANTERRE

Conseil municipal

Jeudi 19 octobre 2023

Discours de Raphaël Adam, maire de Nanterre

Chers collègues,
Mesdames et Messieurs,

Je tiens, tout d'abord, à vous remercier pour votre confiance et à remercier, à mon tour, Patrick JARRY pour la confiance qu'il m'accorde et pour bien plus encore tant je crois que nous lui devons...

Devenir maire de Nanterre, après Patrick JARRY, est un immense honneur pour moi, et une très grande responsabilité.

Un honneur et une responsabilité d'autant plus grande que je mesure la portée éthique et politique du choix qu'il a fait, sa décision, mûrement réfléchie, non pas de passer la main, et encore moins de s'écarter, mais de transmettre le relais.

Rien ne l'y obligeait.

Voilà un maire reconnu et respecté... Réélu à trois reprises dès le premier tour, ce qui est le meilleur indicateur du niveau de confiance de nos concitoyens à son égard.

Un maire dont chacun sait qu'il a la passion de sa ville, sept jours sur sept, 24 heures sur 24.

Un maire totalement engagé dans la réussite de notre projet d'une ville pour toutes et tous, sociale, écologique, solidaire.

Un maire visionnaire, déterminé et tenace, avec lequel, pas plus tard que le week-end dernier, nous sommes parvenus à engager l'Etat et d'autres partenaires dans ce qui constituera la plus importante opération de végétalisation du Grand Paris : la création d'un Delta vert à Nanterre...

Et c'est ce moment-là que Patrick JARRY choisit pour préparer l'avenir.

Quelle magnifique leçon d'humilité ! Quel sens élevé des responsabilités qui ringardise celles et ceux pour qui la politique n'est qu'une succession de postes à occuper, ou celles et ceux qui conçoivent leur fonction de maire comme un tremplin vers d'autres ambitions.

Patrick JARRY fait, à mes yeux, partie de cette génération pour qui l'engagement politique se confond avec l'ancrage dans un territoire. Nanterre est sa ville depuis toujours.

Il la connaît par cœur. Dans les moindres détails, dans ses intimités et dans ses profondeurs.

Depuis trente-cinq ans qu'il en est l'élu, et durant ces vingt dernières années comme maire, l'intérêt de sa ville et de ses habitants prime sur toute autre considération.

Le bilan des trois équipes qu'il a conduites depuis 2004 est impressionnant. C'est un fait : sous l'impulsion de Patrick JARRY, Nanterre a changé. En mieux. Nanterre s'est amélioré. Nanterre s'est transformé. Tout en restant Nanterre.

Nous savons qu'en Ile-de-France, rares sont les villes qui ont réussi leur mutation, sans mettre à la porte les plus modestes.

Nanterre, elle, y parvient. Et c'est pour une part essentielle à Patrick JARRY que nous devons cette singularité.

Mais ce que je tiens à souligner ce soir, c'est que, bien au-delà des nombreuses réalisations qui ont marqué les vingt années d'action du maire Patrick JARRY, il faut retenir des faits, des actes, des gestes, des prises de position qui inscrivent Nanterre dans une histoire, dans une communauté de destin et de valeurs.

C'est au maire Patrick JARRY que l'on doit, en particulier, le fait remarquable qu'ici, les trois équipes municipales qu'il a animées, sont le reflet de la diversité des visages de Nanterre.

A Nanterre, ce sont les enfants et petits-enfants des familles qui habitaient les bidonvilles et les cités de transit qui exercent des responsabilités. A leurs côtés, ce sont aussi les Nanterriens d'adoption, celles et ceux qui sont venus vivre ici, de tous les coins de France, du Sud de l'Europe, et de bien plus loin encore, à qui l'on fait confiance pour décider.

C'est au maire Patrick JARRY que l'on doit, également, la volonté de mettre en commun ce qui a fait l'histoire de Nanterre, sans sectarisme.

C'est ainsi que le drame du 27 mars 2002 a été inscrit dans l'espace public à deux reprises.

Tout d'abord en 2012, avec les Allées des Terrasses de l'Arche qui portent les noms des huit élus municipaux assassinés lors de cette terrible nuit.

Puis en 2022, avec la décision de nommer le Parvis de l'Hôtel-de-ville Place du 27 mars 2002.

Oui, le désir de transmettre et de continuer d'écrire une histoire commune, sans exclusive, c'est ce qui fait qu'à Nanterre, il existe un boulevard du 17 octobre 1961, une école Abdelmalek SAYAD, une école Myriam MAKEBA, une rue Simone VEIL, une avenue Abdenbi GUEMIAH et bientôt une Place de la Révolution des Œillets.

Et s'il existe une marque de fabrique « Patrick JARRY » à Nanterre, le mot qui l'exprime le mieux est certainement le verbe « Rassembler ».

Rassembler la gauche et les écologistes, sans jamais céder au discours ambiant contre les partis politiques.

Mais Rassembler Nanterre dans toutes ses diversités.

Non pas contre les partis, mais pour associer à la direction de notre ville des citoyennes et des citoyens engagés dans leurs quartiers, dans des associations, dans des combats humains, multiples, progressistes, émancipateurs.

Rassembler toutes ces énergies pour faire avancer Nanterre avec la conviction sincère que l'on est plus intelligents à plusieurs que tout seul et que nos différences font notre richesse.

Aucun autre maire d'une ville de notre taille n'a eu l'audace d'ouvrir ainsi la moitié de son équipe à des femmes et des hommes issus de la société civile. Je suis moi-même issu de ce rassemblement et de cette ouverture.

Reconnaissons également à Patrick des traits de caractère qui peuvent parfois agacer certains, mais qui ont démontré leur utilité : sa pugnacité, sa détermination, son exigence de qualité qu'il nourrit en défendant, en toute circonstance, l'idée que Nanterre a droit à ce qui se fait de mieux.

C'est aussi l'entêtement avec lequel, par exemple, il n'a jamais rien lâché pour obtenir de l'Etat les moyens nécessaires à la rénovation sociale et urbaine du quartier du Parc, à la réalisation d'une gare du Grand Paris à La Boule, à la modernisation de l'hôpital de notre ville, ou encore à la construction de l'Arena qui nous permet d'accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques à Nanterre, l'été prochain.

Après vous avoir dit tout cela, vous comprendrez pourquoi devenir maire de Nanterre après Patrick JARRY est une responsabilité que j'aborde avec une profonde et sincère humilité.

J'ai bien conscience que devenir maire en cours de mandat et non après avoir conduit une liste à une élection municipale, ne manquera pas de susciter des interrogations. Et c'est légitime.

Mais peut-être faut-il rappeler ici que c'est dans les mêmes conditions, en cours de mandat, que Patrick JARRY a succédé à Jacqueline FRAYSSE en 2004.

C'est aussi en cours de mandat que Jacqueline FRAYSSE avait elle-même succédé à Yves SAUDMONT en 1988.

C'est également en cours de mandat, en 1973, que Raymond BARBET avait transmis le relais à Yves SAUDMONT.

Soyons certains d'une chose : le moment venu, nous serons jugés sur nos actes par les Nanterriennes et les Nanterriens.

Je vous avoue que cela me va bien.

Je sais ce que je dois à cette ville qui m'a si bien accueilli, comme elle a accueilli, tout au long de ses 2 500 ans d'histoire, des milliers d'autres hommes, de femmes et d'enfants venus d'ailleurs.

Ce soir, vous me confiez la responsabilité de conduire l'équipe municipale pour la deuxième partie du mandat. Croyez-bien que j'entends y mettre toute mon énergie, mon enthousiasme, en m'appuyant sans cesse sur chaque composante de la majorité, et sur un personnel communal compétent, que je sais ô combien attaché à Nanterre et investi pour faire vivre ce service public municipal qui est notre bien commun.

Je ne suis pas, nous ne sommes pas, devant une feuille blanche. Bien loin de là.

Nous avons un projet qui fixe le sens de notre action.

Nous avons pris des engagements que nous tiendrons.

Et nous venons de lancer les 7^e Assises pour la ville, pour que cette deuxième partie du mandat soit encore plus à l'écoute de ce qui a pu émerger, évoluer, changer depuis ces trois dernières années.

En multipliant les occasions de nous rencontrer et de dialoguer, ce rendez-vous démocratique mené à l'échelle de toute la ville doit nous permettre d'apporter les enrichissements nécessaires à ce programme municipal que je suis déterminé à conduire jusqu'à son terme.

Depuis que nous avons été élus, des bouleversements profonds et extrêmement rapides sont intervenus, qui impactent, d'une manière ou d'une autre, non seulement la vie de chacune et de chacun, mais aussi les moyens dont notre collectivité dispose pour mener à bien les politiques de solidarité auxquelles nous n'entendons certainement pas renoncer.

Dès notre prise de fonction, nous avons ainsi collectivement traversé une crise sanitaire sans précédent qui a mis en exergue toute l'importance, mais aussi la fragilité du service public de la Santé et de l'ensemble des services publics mis à mal par des politiques privilégiant la finance à l'intérêt général.

Les confinements successifs que nous avons connus ont, par exemple, éloigné les enfants des écoles sans qu'à leur retour en classe un effort soit fait par l'Etat pour que ne pas aggraver les inégalités dans les apprentissages que cette rupture de lien avec leurs pairs et avec les programmes a pu provoquer.

Le réchauffement climatique ne cesse de s'accélérer.

La pénurie de logements abordables dans le Grand Paris est venue, par ailleurs, rendre la situation, chaque jour, plus insupportable pour des milliers de Nanterriennes et de Nanterriens.

Tout cela, évidemment, nous préoccupe - me préoccupe - comme nous préoccupent l'aggravation des inégalités dans un département et une région qui se refusent à assumer les responsabilités qui leur incombent.

Je crois tout comme toi, cher Patrick, que personne n'est condamné au malheur.

Et je sais qu'ici, à Nanterre, la Ville et ses habitants ont toujours été capables de relever les défis les plus grands.

Il nous faut tenir plus fermement que jamais sur le modèle et les valeurs de justice sociale et écologique que nous portons. Accentuer nos efforts pour réussir la transformation de nos quartiers et trouver les chemins pour réenchanter l'horizon de notre jeunesse, de notre futur !

Ma conviction de chaque instant est que c'est ensemble que nous trouverons les voies pour amplifier notre action en faveur de la transition écologique et répondre aux défis d'offrir à nos enfants un avenir respirable.

C'est ensemble que nous devons pousser plus loin encore les mixités dans tous les quartiers en ne laissant personne de côté.

Ensemble, qu'il nous faut continuer de combattre les incivilités et de développer nos actions de prévention.

C'est avec tous les Nanterriens et toutes les Nanterriennes que nous continuerons d'innover pour renforcer la participation citoyenne et inciter chacune et chacun à se mêler des affaires qui le concerne, en participant, par exemple, aux multiples temps d'échanges organisés dans le cadre des Assises et à l'événement auquel je donne rendez-vous à toutes et tous, le samedi 9 décembre, au Palais des Sports de Nanterre.

Cher Patrick,
Mes chers collègues,
Chers Nanterriennes et Nanterriennes qui avez pris le temps de venir en mairie ou nous suivez à distance depuis le site internet de la ville,

Permettez-moi de vous assurer que je ferai tout pour être à la hauteur de la confiance qui m'est accordée.

Je veux vous dire combien je suis fier de me sentir pleinement Nanterrien, moi, le « provincial » venu de la Nièvre pour m'installer dans cette ville de 100 000 habitants, d'autant de salariés et de plus de 35 000 étudiants, il y a plus 10 ans.

Si à Nanterre, d'abord dans le quartier du Parc, puis dans celui de l'Université, j'ai choisi de construire ma famille, c'est parce que j'ai eu, ici, le sentiment de partager avec un très grand nombre ce qui, dans ma campagne nivernaise, avait été le moteur de mon engagement adolescent dans l'action collective : ce désir sincère de voir ses parents, ses grands-parents, ses voisins, ses amis, traités avec autant de considération et de respect que ceux des villes des métropoles.

Ici, à Nanterre, j'ai ressenti cette même fierté, que pour ma part je préfère nommer dignité, car ce mot évoque aussi pour moi la capacité de chacune et de chacun à se rendre maître de son destin.

Oui, à Nanterre, j'ai immédiatement aimé la dignité avec laquelle toutes celles et tous ceux que j'ai eu l'occasion de rencontrer entendaient être considérés.

Ô combien digne de respect, voilà ce qu'est à mes yeux Nanterre, avec son histoire, ses combats, et ces valeurs de justice sociale et d'égalité avec lesquelles elle n'a jamais transigé.

Dans les combats que j'ai pu mener à Nanterre et les responsabilités qui m'ont été confiées, la volonté de faire respecter l'égalité en droits et en dignité de toutes et tous n'a jamais cessé de m'animer.

Oui, c'est cela, je crois, qui me lit intimement à Nanterre : la conviction que Nanterre n'est pas plus à la périphérie de Paris qu'une bourgade de province le serait de sa ville préfecture ou une ville préfecture de la capitale du pays.

Nous sommes ce pays, et nos vies sont capitales.

Tout comme les politiques que nous menons à Nanterre placent depuis de longues années l'humain au cœur, l'action que je conduirai en tant que maire de Nanterre continuera d'avoir pour cœur les intérêts de tous les Nanterriens.

Car, comme tu le dis si bien, cher Patrick : « Nanterre mérite qu'on lui donne du temps et du cœur ».

Je forme le vœu que Nanterre me donnera le temps de lui prouver combien je l'ai au cœur.

Je vous remercie.